

Le trou de Tolochenaz n'a pas passé la Sarine

RAIL Des milliers de pendulaires en rade entre Lausanne et Genève? Les élus alémaniques n'en ont guère entendu parler. Alors débloquer des milliards pour ça...

LISE BAILAT
lise.bailat
@lematindimanche.ch

Quelques lignes au bas d'une page. Un bref article pour annoncer des perturbations de trains chez les Welsches. L'affaissement qui a coupé Genève du reste de la Suisse pendant deux jours est largement passé inaperçu outre-Sarine. Cette indifférence est-elle si grave? On peut maugréer et se dire que si un tel pépin avait stoppé les trains entre Olten et Zurich, on en aurait parlé le lendemain au Conseil fédéral! On peut persifler, car finalement, on se moque aussi du trou de Tolochenaz à Porrentruy ou à Bulle.

Et pourtant, il y a bien une conséquence à cette indiffé-

rence: si Tolochenaz ne se prononce pas en dialecte alémanique, le cri des autorités qui réclament désormais un tracé alternatif entre Lausanne et Genève - pour un coût estimé à 6 milliards de francs - n'a aucune chance d'être entendu sous la Coupole fédérale.

«Aux CFF d'agir»

Petit test. «J'ai entendu dire qu'un terrain s'était effondré. Mais que s'est-il passé exactement?» On apprend au conseiller national Philipp Kutter (Le Centre/ZH) qu'une entreprise zurichoise a provoqué le fameux trou. «Ah, encore la faute de ces Zurichois.» Il rit, se montre sensible aux doléances lémaniques, mais souligne: «Il faut toujours écouter... Mais il n'y a pas qu'entre ces deux villes qu'il n'y a pas de tracé de substitution.»

À Schaffhouse, Thomas Hurter (UDC/SH) a à peine entendu parler du chaos de la semaine dernière. Il note: «S'il y a un problème, il faut que les CFF le corrigent. Mais dire qu'il faut plus d'argent pour cela, je ne suis pas d'accord. D'autres régions ont aussi leurs besoins.» Il rappelle d'ailleurs que la Suisse romande

s'est taillé la part du lion dans les derniers projets d'aménagement ferroviaire. Un effort de rattrapage certes, mais à Berne, on estime avoir fait le job.

«J'aimerais dire à mes amis lémaniques que dans mon canton, on demande une liaison directe entre Zurich Aéroport

et Coire depuis une dizaine d'années sans l'obtenir. C'est aussi frustrant, souligne Jon Pult (PS/GR). Toutes les demandes sont légitimes. Chaque région fait du lobbying et à la fin il y a un compromis.»

Qui pourrait appuyer les demandes lémaniques? Peut-être les Bernois. Le conseiller national Christian Wasserfallen (PLR/BE) est prêt à une offensive. «Je sais qu'il y a un problème sur cette ligne, j'en ai fait l'expérience plusieurs fois, raconte-t-il. Et ce serait un grand avantage d'avoir une ligne Berne-Genève plus stable et plus rapide. Il faut maintenant réfléchir où sont les priorités et en discuter.»

Un ancien élu spécialiste du rail en est persuadé: Berne trouvera l'argent pour la ligne si elle devient une priorité «climatique» et «existentielle».



Le trafic ferroviaire entre Lausanne et Genève a été fortement perturbé suite à l'affaissement du sol à Tolochenaz. Laurent Guiraud

«Il faut convaincre les Alémaniques»



ANTONIO HODGERS
Conseiller d'État genevois,
ancien président du groupe
des Verts sous la Coupole.

Le trou ne suscite aucune réaction outre-Sarine. Cela veut dire que Genève ne pèse rien en Suisse?

Dans un pays fédéraliste, ça ne m'étonne pas que chaque région s'intéresse à ses spécificités. Il y aurait eu le même problème dans les Grisons, les Romands n'en auraient pas parlé non plus. Ça n'enlève rien au fait que la faiblesse de notre réseau ferroviaire est un sujet d'importance fédérale.

Ça fait des décennies qu'on parle de la 3^e voie. Le lobby lémanique est-il si faible?

Il ne faut pas se mentir. Sur les questions d'infrastructures, la priorité pour les Alémaniques, c'est Berne-Zurich. Ce que nous devons faire comprendre, c'est que la liaison Genève-Lausanne est tout aussi importante. Quand j'étais à Berne, je parlais toujours de la colonne vertébrale suisse qui va de Genève à Saint-Gall. Si une vertèbre est touchée, tout le pays est paralysé.

Ce discours ne passe pas côté alémanique.

Lorsqu'il y a une levée de boucliers comme maintenant en Suisse romande, le premier réflexe de Berne est de dire: prends ton ticket et fais la queue comme tout le monde. C'est clair que les Alémaniques vont minimiser l'enjeu, de peur de voir leurs projets recalés. Ça ne veut pas dire que rien ne bouge. En politique, les majorités se construisent petit à petit et par des réseaux variés. Vaud et Genève sont alignés, et peuvent compter sur les autres cantons romands. Il faut désormais convaincre les Alémaniques en leur offrant une contrepartie.

Que proposez-vous?

Au lieu de se battre entre régions pour avoir une petite part de gâteau, on doit trouver un consensus politique pour avoir un plus gros gâteau. C'est un appel que je fais à la droite: augmenter massivement le budget ferroviaire. Avec la transition écologique, ce serait justifié.

Aujourd'hui, les Vaudois ont le lead. Les Genevois prennent-ils le sujet au sérieux?

Ce ne sont pas ceux qui parlent le plus qui font le plus. S'exposer dans les médias devant des gens convaincus ne sert à rien. Il faut être présent à Berne et dans les réseaux où les choses se décident. Ce travail de l'ombre, Genève le mène.
FLORENT QUIQUEREZ

Publicité

CREDIT SUISSE

Tourner le dos au monde des requins.
Ce qui compte vraiment.

Planifier sa retraite anticipée à temps

Quand il est temps de lever le pied, notre planification financière complète vous aide à franchir le pas comme vous le souhaitez.

credit-suisse.com/privatebanking

Copyright © 2021 Credit Suisse Group AG et sociétés liées. Tous droits réservés.

